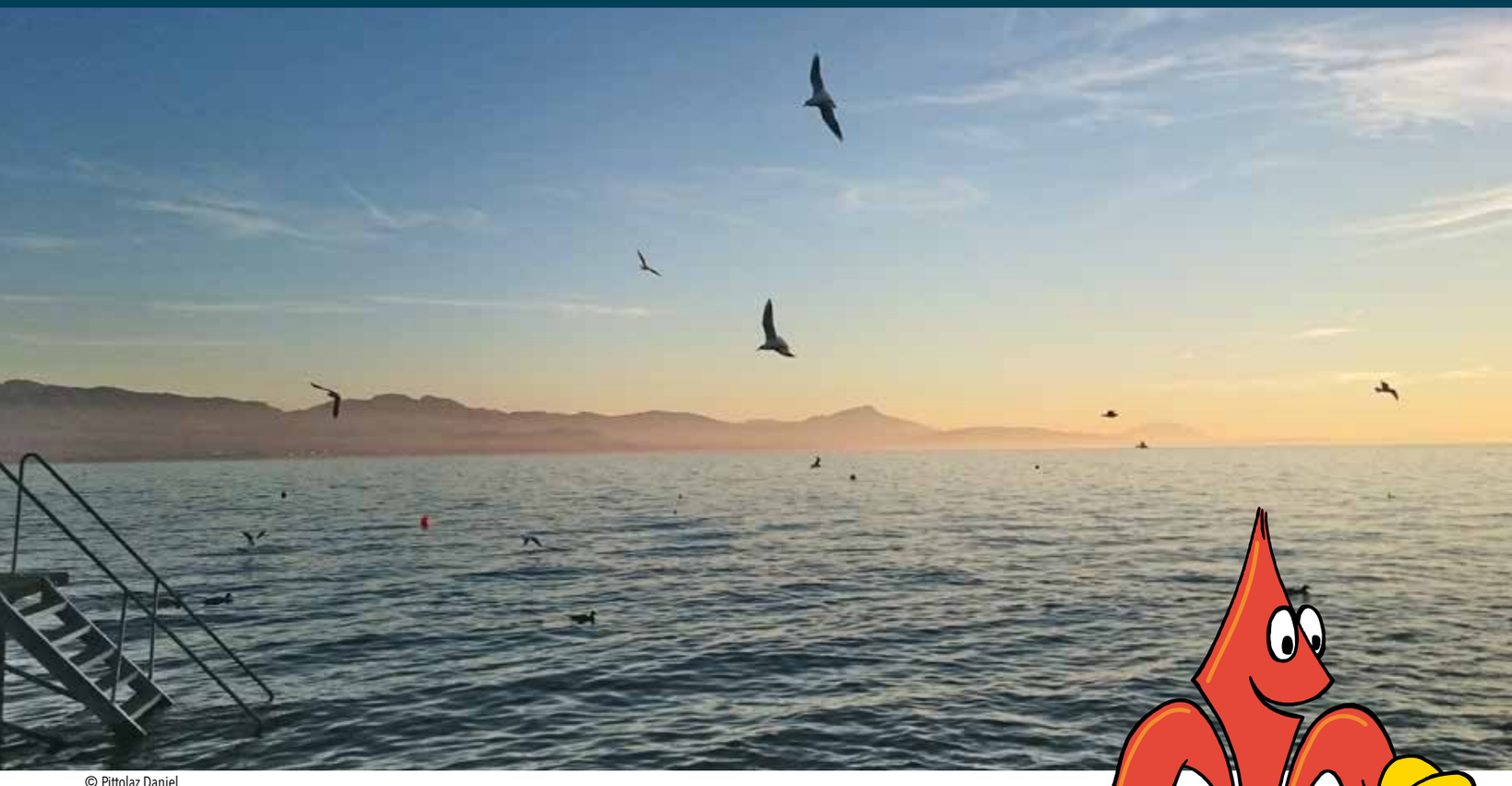
SEPTEMBRE 2021
N°28

La Balise

Saint-Prex
JOURNAL OFFICIEL
DE LA COMMUNE



© Pittolaz Daniel

Edito Nos amis les animaux

Depuis fort longtemps, l'homme a développé des relations privilégiées et variées avec l'animal, que ce soit pour le déplacement, la garde de ses biens, la nourriture, le travail ou la compagnie. L'animal de compagnie a toujours été très apprécié, spécialement par les enfants et les personnes esseulées, attendris par sa présence chaleureuse et rassurante. Nous l'avons constaté, d'autant plus dans cette période de crise sanitaire. Ces relations entre l'homme et l'animal ont souvent été fructueuses, à condition que l'animal ait été bien traité et respecté dans ses besoins fondamentaux.

Sur le territoire de Saint-Prex, nous constatons une grande diversité d'animaux domestiques et sauvages.

Nous sommes fiers d'avoir des vaches et des chevaux sur notre territoire. Nous pouvons compter sur le dynamisme de la ferme des Morand pour partager leur savoir aux générations futures à travers leur collaboration avec les écoles et l'organisation de visites à la ferme.

La Municipalité a régulièrement manifesté sa volonté de contribuer au maintien de cette diversité au travers de nombreuses actions : pose de nids artificiels d'hirondelles/martinets dans le Bourg, création d'espaces à biodiversité sur le territoire public avec la collaboration de Région Morges, renoncement à l'utilisation de pesticides pour l'entretien des espaces publics, aide aux propriétaires qui veulent acheter des poules par des conseils techniques, maintien d'une arborisation de qualité malgré les nouvelles constructions, adhésion à la Charte des jardins et sensibilisation de la population à l'adopter, adhésion à *« Ville Verte »* en vue de l'obtention du label. Le proverbe ne dit-il pas *« Les petits ruisseaux font les grandes rivières ? »*

Prendre soin de notre territoire contribue au maintien d'un environnement végétal et animal vivant, ce qui participe de la bonne santé des humains ! Albert Einstein l'avait déjà formulé en ces termes : *« Si l'abeille disparaissait du globe, l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre »*.

Puissions-nous, chacun à sa façon, prendre soin de nos amis les animaux et contribuer ainsi au maintien de la qualité de vie si superbe à Saint-Prex !

Véronique Savioz

Sommaire

Affaires communales	2
Recette	5
Patrimoine	6
Coup de cœur	7
Commerçants	8
Entreprise	9
Vie de la Commune	10
Société locale	11
Nature & Fondation	12
Sport	13
La santé de nos animaux	14
Agenda	16

Les vaccins contre le Covid-19: rappel de faits et connaissances

Jan von Overbeck
municipal

La Municipalité, dans son rôle d'Autorité communale, se doit de relayer les messages de santé publique de la Confédération et du Canton. Ici quelques rappels et faits concernant ces vaccins (Moderna, Pfizer).

Les deux vaccins disponibles en Suisse ont montré leur efficacité pour prévenir les formes sévères du Covid-19. Ils sont le meilleur moyen de contrôler la pandémie et ainsi de permettre à notre société de reprendre une vie normale. Environs 52 % des habitants sont vaccinés ; au moins 80 % serait nécessaire pour une bonne protection de la population. Ces vaccins protègent également contre le variant delta. Les formes graves du Covid-19 touchent également les jeunes, et la majorité des cas actuellement se retrouve chez les non-vaccinés.

► **Les vaccins ne sont pas des produits génétiquement modifiés** – l'ARNm est similaire à un brin de code informatique. Il ne peut pas s'intégrer dans nos gênes et ne peut donc pas modifier notre matériel génétique. Ces produits ne sont pas du tout comparables par exemple au maïs OGM.

► **Tous les composants de ces vaccins sont connus de longue date**, donc aussi les possibles effets indésirables. Ceux-ci sont assez fréquents 1-2 jours après l'injection ; les effets secondaires graves sont extrêmement rares, selon des études scientifiques avec un très grand nombre de vaccinés et un recul de plus d'une année. Tous disparaissent en quelques jours. Par exemple, il n'y a pas de lien entre la vaccination et la stérilité.

► **Cette recherche révolutionnaire sur l'ARNm a débuté il y a 10 ans**, et son potentiel reconnu dans la lutte contre le Covid-19. Les très importants investissements ont accéléré le processus en réduisant significativement le temps de production du vaccin. Cette méthode permet aussi une adaptation du vaccin en huit semaines, ce qui est un avantage considérable pour lutter contre des variants.

► **Les vaccins disponibles en Suisse** confèrent une protection à plus de 95 % des personnes vaccinés contre les effets sévère de la maladie. Selon le contexte (personne à risque, personne âgée), les gestes barrières restent nécessaire car la vaccination n'élimine pas complètement le portage du virus chez les vaccinés asymptomatiques.

La vaccination de tous, y compris des jeunes est nécessaire car le virus circule largement dans cette population. Les personnes infectées profitent également du vaccin. Comme la vaccination permet une protection personnelle et de la population, c'est un acte de solidarité dans notre société de se vacciner.

Info plus:
www.vd.ch/toutes-les-actualites/hotline-et-informations-sur-le-coronavirus/faq-covid-et-sante/vaccin-covid-dans-le-canton-de-vaud/

Saint-Prex, l'eau et le changement climatique

Commission
Climat et durabilité
Sylvain Rodriguez

Force est de constater que depuis plus d'une décennie, aucune année ne se passe sans que des évènements naturels extrêmes nous rappellent que notre climat est en train de changer, et ce sous toutes les latitudes.
2021 n'a pas échappé à cette réalité. En Chine, dans le Nord-ouest américain, en Allemagne ou en Grèce, les pluies torrentielles, les canicules ou les feux de forêt se sont multipliés cet été, témoignant d'un dérèglement climatique à l'échelle planétaire.
En Suisse, les évènements naturels intenses deviennent également de plus en plus fréquents. Dans nos contrées, on peut souligner que l'eau est souvent le reflet le plus fort du changement climatique. On se rappelle de l'été 2015 et la nécessité d'approvisionner en eau les alpages par hélicoptère, du 11 juin 2018 qui a vu 41 mm de pluie s'abattre sur Lausanne en 10 minutes ou de ce mois de juillet 2021 où nos lacs ont atteint des niveaux records.
Notre climat change et face à cette réalité, la réduction de nos émissions de gaz à effet de serre est devenue pressante et incontournable. La Suisse doit y contribuer et chacun de nous peut et doit y apporter sa part.
Quel que soit l'objectif de réduction des émissions de CO^2 qui sera atteint au niveau mondial, notre société doit d'ores et déjà se préparer à s'adapter au changement climatique. Dans cette démarche, de nombreux enjeux sont orientés vers l'eau, en particulier à Saint-Prex. En effet, dans notre Commune, de nombreux défis climatiques et environnementaux sont liés au Léman, qui s'avère être un élément clé de cette adaptation.

«Y a le feu au lac»

Source de fraîcheur, il permet de lutter contre les effets de la canicule. Il offre une palette très large d'activités locales de loisir ou sportives. Il constitue un réservoir pour l'irrigation, tout en alimentant en eau potable un large bassin de population. Par son potentiel thermique, il représente une source d'énergie presque inépuisable et enfin, il contribue à notre alimentation grâce à la pêche. On se rend toutefois rapidement compte que le Léman et ses rives seront soumis à une pression croissante à l'avenir et qu'un soin tout particulier doit être porté à sa préservation.
L'eau est un enjeu majeur de notre société. A l'heure où le changement climatique nous conduit déjà vers un arbitrage pour son usage, l'eau s'impose de plus en plus comme une ressource inestimable.

Les déjections de nos amis les chiens

Philippe Lenoir

Un sujet qui n'est pas forcément très porteur, mais qui mérite toute notre attention. En effet, la commune de Saint-Prex met tout en œuvre pour garantir des espaces publics de qualité. La mise à disposition de nombreuses poubelles et de distributeurs de sachets à crottes fait partie du dispositif garantissant cette propreté.

Sacs à dispo

Un certain nombre de chiens foulent le sol de Saint-Prex. Pas moins de 358 chiens sont inscrits dans la Commune, à cela s'ajoute tous les chiens de passage qui nous font le plaisir de leur visite.

Les propriétaires de chien jouent relativement bien le jeu du ramassage des crottes de leur canidé et ne manquent pas d'avertir la Commune lorsqu'un distributeur est vide.

Un collaborateur du SEEP* assigné à la vidange des corbeilles de rue s'assure que ces distributeurs soient remplis régulièrement. Il faut savoir que la Commune investit chaque année plusieurs milliers de francs dans l'achat de ces sachets. Pour exemple, plus de 100'000 ont été commandés en 2020.

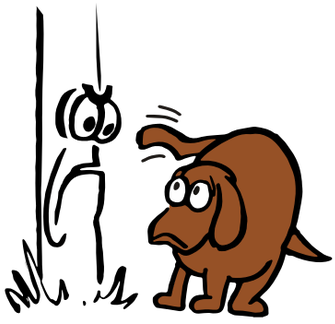
La modernisation du mobilier urbain, notamment des corbeilles de rue fait partie des projets en cours et à ce titre un test de nouvelles poubelles avec distributeur de sachets y sera intégré. A terme les 140 poubelles de rue de la Commune devraient être changées visant une certaine uniformité.

Les selles, c'est sale

Il est primordial de ramasser les crottes de chien car au-delà du désagrément de marcher dedans et de profiter d'odeurs incommodantes, c'est un vrai fléau pour les paysans. Si votre chien venait à se soulager dans un champ ou un pâturage et que vous y laissiez *« son présent »*, il mettrait en danger les habitants de ces surfaces herbeuses qui s'y nourrissent. En effet, les déjections des canidés sont porteuses de maladies dues à des parasites dont l'une d'elle nommée néosporose peut provoquer des avortements et des lésions embryonnaires irréversibles chez les bovins.

Nous sommes tous responsables de la propreté de notre environnement. Respectons les espaces et les lieux que nous partageons … Bref, ramasser les crottes de nos meilleurs amis a un réel impact sur notre vivre ensemble !

*SEEP : *service de l'environnement et des espaces publics, appelé précédemment « voirie »*



Du coq à l'âne avec Monsieur le vétérinaire cantonal

Anne Devaux

Savez-vous qu'au nom du bien-être animal, il est interdit de détenir un poisson rouge tout seul dans un bocal rond ? Question inattendue lors de notre entretien. Et bien non, je ne le savais pas. D'un seul coup, ont reflué des souvenirs lointains de quelques poissons rouges qui ont traversé ma vie, gagnés pour la plupart dans des tombolas, chacun d'entre eux, seul dans un bocal rond. Ainsi que l'homme de l'art le conseille aux détenteurs d'animaux domestiques et sauvages, je suis allée consulter la fiche thématique sur les poissons, publiée sur le site de l'OSAV. *« Bon nombre de poissons d'ornement sont des poissons de banc, comme les barbeaux ou les characins, mais aussi les guppys et les poissons rouges. Ils ne doivent donc jamais être détenus seuls mais toujours en groupe. La taille idéale du groupe dépend de l'espèce. »* J'en profite pour en apprendre un maximum sur les poissons, histoire d'en mettre plein la vue de mes petits enfants qui me collent régulièrement sur la vie des animaux.

On ne connaît jamais assez bien leurs besoins

Assurer le bien-être des animaux est une obligation légale. Du coup se pose la question de la suppression de l'obligation de cours d'éducation canine pour tous les propriétaires de chiens, sauf pour les CPD (chiens potentiellement dangereux) dans notre canton. J'en ai parlé à mon chien et ensemble, nous avons lu la fiche thématique de l'OSAV. *« Un lien fort entre l'homme et son chien est une condition essentielle pour que l'animal suive docilement les règles apprises »*. Immédiatement, je lui ai ordonné *« assis »*. Comme c'est un teckel à poils longs et hirsutes, c'est difficile de voir s'il est assis ou debout, bref… Mon chien m'a alors regardée avec cet air trop craquant, comme tant de chiens et plus encore, tous les chiots sans exception, savent le faire. Cet air trop craquant est le meilleur argument de vente de canins par des personnes ou des filières sans vergogne, ni morale. C'est ainsi que des chiens malades, mal ou pas vaccinés contre la rage, sont régulièrement importés en Suisse, avec des conséquences en particulier sanitaires parfois dramatiques pouvant aller jusqu'à l'euthanasie dans certains cas. Rappel important : *« La rage est une maladie mortelle pour l'animal et les humains »*. Donc consultons le site de l'OSAV pour savoir comment voyager avec son animal de compagnie par rapport à son statut vaccinal contre la rage.

Déclarez-nous

Nous en venons ainsi très naturellement à l'obligation de déclaration des animaux domestiques, de rente ou sauvages. *« Il faut s'annoncer pour permettre aux autorités sanitaires vétérinaires de contacter les détenteurs d'animaux en cas d'épizooties et prendre des mesures de protection »*. Epizooties, grippe aviaire, nous avons donc parlé de poules et de leur confort qui répond à des normes strictes, puis de coqs et de réveils trop matinaux. Que faire quand l'harmonie entre voisins est brisée par un coq prétentieux, je n'ai pas dit un coq français. *« Il faut s'informer auprès de la commune pour savoir si un règlement régit la détention d'animaux bruyants. Les gens le savent moins, mais les paons aussi sont très bruyants »*.

Enfin, nous avons parlé d'animaux exotiques dont il est difficile de connaitre les mœurs. *« Quand vous ne savez pas, prenez contact avec le service vétérinaire du canton, vous pouvez aussi vous adresser à des spécialistes, au zoo de Servion par exemple, ou au vivarium Aquatis à Lausanne. N'oubliez pas, que la détention de certaines espèces animales, notamment de NAC (nouveaux animaux de compagnie), nécessite une autorisation de détention et une formation obligatoire »*.

Une masse de renseignements ainsi que les formulaires officiels à remplir sont disponibles sur le site de l'OSAV: https://www.blv.admin.ch/blv/fr/home/tiere/tierschutz/heim-und-wildtierhaltung.html et sur celui du canton: https://www.vd.ch/themes/population/veterinaires-et-animaux/protection-des-animaux/

Pierre Enderlin

Jacques Rochat

© Laetitia

C'est à Lausanne le 26 mars 1958 que Pierre Enderlin voit le jour et c'est à Chavannes près Renens qu'il passe son enfance en famille avec ses deux grandes sœurs et son petit frère. Après l'école primaire, c'est sur les bancs du collège à Morges que je fais sa connaissance. Pierre poursuit ses études à l'Ecole de commerce de Lausanne où il obtient sa maturité commerciale.
Son parcours professionnel débute à Zürich dans une compagnie de réassurance pour une année durant laquelle l'usage des langues et une certaine ouverture sur le monde lui manquent. Il poursuit donc dans l'exportation pour une entreprise de matériel obstétrique.

Le monde en 2CV

Après son premier mariage en 79, le couple prend une année sabbatique pour parcourir en 2CV break les Balkans, la Grèce et la Turquie, voyage qu'il qualifie d'aventureux, rappelons que le dictateur Tito dirigeait encore l'ex Yougoslavie.
Ensuite, avec son épouse Maria-Luisa originaire d'Espagne, ensemble ils commercialisent sur les marchés de Suisse des céramiques qu'ils collectent eux-même en Espagne.
Après la naissance d'Emilie en 81, Pierre travaille pour Castollin à Saint-Sulpice dans la logistique d'exportation. En même temps pendant quatre ans, il passe un week-end sur deux à Unterhängeri pour parfaire sa formation et y obtient le diplôme fédéral en commerce international *(Exportleiter)*. Suivent cinq années dans l'exportation de flashs électroniques pour une autre firme.

L'indépendance

En 92, il crée sa propre entreprise de publicité et communication Felimex à Morges, rebaptisée Grand'Rue 5 quand il s'établira, à Saint-Prex. Avec une petite dizaine d'employés, il travaille entre autre pour des entreprises telles que Medtronic ou Fischer Connectors, ce qui lui permet de voyager dans toute l'Europe sur les stands des foires spécialisées en technologies de pointe.

Saint-Preyard de cœur

Il y a 20 ans avec ses enfants, il élit domicile chez nous et s'y plaît beaucoup. Pierre m'a confié qu'ayant souvent déménagé enfant, il avait toujours eu le désir de s'enraciner quelque part et Saint-Prex est sa commune de coeur.
La situation conjoncturelle tendue le contraint en 2006 de fermer son entreprise et c'est en indépendant et seul qu'il poursuit son activité.
Sa fille Marine bénéficiant de l'accueil du Cerf-Volant, il rejoint l' Association qu'il présidera durant 6 ans.
Passionné de voile, il rejoint également l' Amicale de Voile du Coulet et en assure la présidence depuis quatre ans.

© Pierre Enderlin

Le perchoir

Dans le même esprit de service, il s'inscrit sur la liste électorale de l'Entente Saint-Preyarde et est élu en 2016. Pierre s'investit deux années de suite dans la commission de gestion. Elu Vice-président du Conseil en 2020, il devra à plusieurs reprises occuper le perchoir en remplacement de la Présidente, ce qu'il fait avec aisance et professionnalisme de sorte qu'il est brillamment élu Président pour la première année de cette nouvelle législature.
Père de quatre enfants issus de ses deux mariages, sachez encore qu'il aime le jardinage, la bonne cuisine et parfois cuisiner et encore qu'il est bon camarade, le sous-signé en atteste après plus de 50 ans d'amitié.

Entraide Familale

L'Entraide Familiale de Saint-Prex, Etoy et Buchillon a repris ses activités depuis le 23 août. Pour tous renseignements les gens peuvent contacter le bureau au 021 806 19 35 ou entraidestprex@gmail.com ou www.entraide-st-prex.ch. Également un appel chaleureux aux gens qui aiment joindre notre équipe enthousiaste de bénévoles et/ou qui veulent nous soutenir en devenant membre.

Pastillas au chocolat et fruits secs

Pour 4 personnes
4 feuilles de briques
50 gr. d'abricots secs
50 gr. de raisins secs
50 gr. de noix
1 jaune d'œuf
1 noisette de beurre
110 gr. de chocolat noir
110 gr. de crème entière

Préparation 15 min
Cuisson 7 min

Préchauffer le four à 180°C

Préparer la ganache au chocolat.
Faire fondre le chocolat avec la crème dans une casserole tout en fouettant régulièrement.
Une fois le chocolat fondu, le verser dans une poche à douille et conserver à température ambiante.

Dans une poêle, cuire doucement les fruits secs avec une noisette de beurre pendant quelques minutes.
Prendre une feuille de brique et badigeonner le tour de jaune d'œuf afin que la pastillas reste soudée.
Déposer sur un bord une ligne de ganache chocolat, puis les fruits secs et les noix préalablement concassées.
Rouler le tout en prenant soin de rabattre les bords en premier.

Pour finir, colorer à la poêle 3 min et enfourner 4 min à 180°C .

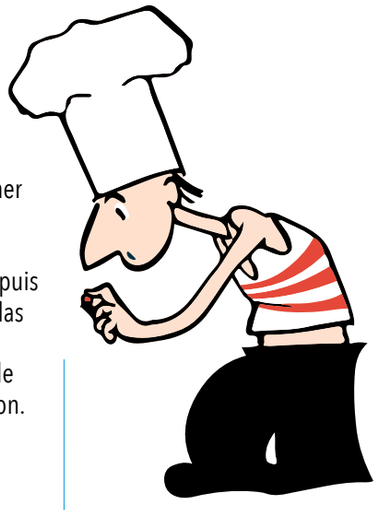
Pour le dressage, préparer une salade de fruits, puis la dresser avec un emporte-pièce et poser 2 pastillas dessus.
Ajouter quelques gouttes de coulis de fruits rouge et de délicats morceaux de fruits de la passion pour la décoration.

Bonne dégustation.

BistroQuai 1

Gilles Kersulec
Jessica Cebrian

www.bistro-quai1.ch



Vous avez une idée à mettre dans mon pot à sujets mais pas envie d'écrire et /ou vous avez envie d'entrer dans l'équipe de rédaction, juste une fois pour essayer et plus si affinités, alors je vous attends à:

journal@saint-prex.ch
Administration communale 021 823 01 01

La Balise

Arbres et animaux

Pierre Corajoud

© Caroline Corajoud

Dans l'article du précédent numéro, nous avions évoqué comment certains arbres *« utilisent »* les animaux pour déplacer leurs graines : noyaux de cerise rejetés à distance dans les fientes des oiseaux, glands dissimulés par les écureuils en hiver pour faire provision puis oubliés, graines de hêtres transportées dans leur coque par effet velcro par des animaux à pelage. Dans ce rapport entre arbres et animaux, notons qu'un grand nombre d'essences végétales sont dépendantes des insectes au moment de la pollinisation, comme c'est le cas pour le tilleul.

L'arbre nourricier

Les arbres offrent le gîte et le couvert à bon nombre d'espèces animales, principalement des insectes, mais également des oiseaux, des mammifères, des reptiles et des amphibiens. Le milieu forestier est un endroit favorable au développement de la biodiversité, et la présence dans une forêt de bois mort au sol, dans une proportion de 1/5ème avec le bois vivant, est considéré comme idéal dans cette optique. Un des arbres de nos campagnes -le chêne- est considéré comme le champion de la biodiversité. Des études montrent que les grands chênes séculaires, comme celui représenté en photo, peuvent abriter jusqu'à 500 espèces animales, végétales et des champignons. C'est trois à cinq fois plus que la plupart des autres essences ! Dans ce panel d'espèces affectionnant tout particulièrement les vieux chênes, intéressons-nous à deux animaux : le lucane cerf-volant et la sittelle torchepot.

Avez-vous déjà croisé, par un soir d'été, un gros insecte de près de 10 cm volant pratiquement en position verticale et de manière plutôt bruyante ? Si c'est le cas, vous avez fait connaissance avec le plus grand coléoptère d'Europe, le lucane cerf-volant. Celui-ci niche dans les cavités des vieux arbres comme le chêne, se nourrissant de leur sève. Sa larve a besoin, quant à elle, de bois mort ou pourrissant pour se développer ; un stade de croissance qui dure tout de même entre trois à six ans !

Lucane cerf-volant

Sittelle torchepot

Le chêne et la sittelle torchepot

Peut-être avez-vous remarqué lors d'une de vos promenades un petit oiseau un peu spécial qui peut se déplacer la tête en bas le long des troncs. Avec son dos gris ardoise, son ventre rouge orangé, sa gorge et ses joues blanches, sa queue courte, son sifflement aigu et répété, la sittelle torchepot est une des clientes des vieux chênes. Elle aime son écorce plissée lui permettant de mieux grimper et descendre le long du tronc. Dans les rides de l'écorce, elle se sert des crevasses pour y coincer les glands et les décortiquer à son aise. Sa nidification se fait dans un trou d'arbre créé par une branche tombée au sol. La largeur de ce trou doit être idéalement autour de 3 cm de diamètre afin d'éviter que d'autres oiseaux plus grands entrent en concurrence. Si le trou est trop grand, la sittelle le rétrécit avec un mélange de boue qui lui sert de mortier, ce qui explique son nom de torchepot.

Un passereau infatigable

Tiziana Di Fulvio

© Wikipedia

Quel est cet oiseau qui peut manger, dormir et s'accoupler en plein vol ?
C'est bien l'exploit que réalise quotidiennement un petit passereau hors du commun, le martinet. Cet oiseau a poussé si loin l'adaptation aérienne que, non content de mener toutes ses activités diurnes dans les airs, le martinet dort également en vol, ne se posant que pour couver ses œufs.

Trois espèces existent en Suisse. Le martinet pâle dont la répartition géographique semble être restreinte dans une petite partie du Tessin, le martinet à ventre blanc, un peu plus présent chez nous et le martinet noir qui représente de loin les colonies les plus grandes que l'on peut observer dans notre région.
Quarante grammes pour 40 à 50 cm, ce petit oiseau est souvent confondu avec ses cousines les hirondelles. En cas de doute, il suffit de les regarder voler et de les observer. *« Le ventre des hirondelles est blanc ou crème, alors que celui de la plupart des martinets que l'on rencontre chez nous est sombre »* explique Bernard Genton, Ornitologue vaudois spécialiste des martinets.

Protégeons-les

Arrêtons-nous un instant sur le mode de vie insolite de ces petits passereaux. Migrateurs réguliers, ils arrivent mi-avril chez nous et sont les premiers à repartir début août vers l'Afrique. Durant neuf mois que dure ce voyage, nos petits voltigeurs ne se poseront plus. Plus surprenant encore, ils mangent, boivent, et ce, toujours en volant. L'accouplement a également lieu en plein ciel. Durant les heures nocturnes, là encore, pas question de s'arrêter. Il cherche les courants ascendants chauds pour dormir tout en restant dans les airs.
Depuis quelques années, ce fabuleux acrobate est devenu une espèce potentiellement menacée en Suisse *« Nos bâtiments sont devenus tellement « stériles » qu'il ne trouve plus d'endroits où nicher »* observe Yves Menétrey, ornithologue. Aidons ce petit grand voyageur pour continuer à le voir évoluer dans les airs. Il est par ailleurs un formidable allié. Sa nourriture principale étant les insectes capturés en vol, il semblerait que dans les endroits où l'oiseau est présent, les moustiques ont la vie dure.

Coup de coeur

Bibliothèque communale

Le Mystère de la dame en noir
(Sherlock, Lupin et moi, Tome 1)

Sherlock, Lupin et moi est la rencontre improbable entre Sherlock Holmes, Arsène Lupin et Irene Adler, adolescents particuliers, qui font connaissance sur les remparts de Saint-Malo durant l'été 1870. L'amitié s'installe très rapidement et lorsqu'un cadavre est retrouvé sur la plage, ils s'unissent pour tenter de résoudre le mystère de sa mort… ce qui n'est qu'une façon de tuer le temps prend rapidement la tournure d'une enquête policière dans laquelle les trois héros côtoient les dangers avec courage et un sang-froid exemplaire. Premier volet d'une série qui en compte déjà dix, Le Mystère de la Dame en Noir est un roman policier, l'écriture est agréable et ne manque pas de rythme ; le récit se veut vivant, drôle et riche. Si le contexte policier est bien dépeint, il n'est jamais oppressant ce qui rend ce roman accessible aux jeunes lecteurs dès 9/10 ans.

Éditeur : Albin Michel Jeunesse

Commerçants

Au St-Barth

Monique Carole Denoréaz

www.au-st-barth.ch

© Monique Carole Denoréaz

Au St-Barth, il règne comme un air de vacances !

« Pourquoi avoir choisi ce nom pour leur restaurant ? », ai-je demandé à Serena, la patronne des lieux,

Elle me raconte que pour leur voyage de noces, le couple s'est rendu à Saint-Barthélemy dans les Caraïbes et que les mots qualifiant cette île française sont : charme, convivialité, harmonie, soleil avec le mélange de différentes cuisines.

Lorsqu'ils ont cherché un nom pour leur établissement, tous ces beaux souvenirs les ont inspirés, *« Au St-Barth »* s'est imposé naturellement.

Elle me fait aussi remarquer le jeu de mot : *« Prenez le A qui correspond à Alberto, le patron, le S à Serena et le B à Bivona, leur nom de famille. Le couple cherchait un local de stockage sur internet et ce restaurant à vendre est « apparu »* !

Serena ayant depuis 10 ans une patente dans le métier, le couple s'est dit : pourquoi pas.

Cet établissement a été repris en 2020, en plein Covid. Les plats ont été comme partout, à l'emporter. C'est en mars 2021, qu'il a été ouvert selon les normes en vigueur.

Que ce soit sur la terrasse aménagée avec quelques transats et canapés rappelant des vacances ou à l'intérieur, toute l'équipe nous invite à venir passer un moment de détente et de découvertes culinaires.

La base de la cuisine reste italienne, avec une carte agrémentée chaque jour par deux plats supplémentaires que le chef cuisinier suggère selon la météo, me glisse Serena. Des surprises goûteuses en perspective ! Quelques mets peuvent être dégustés *« non-stop »* entre 12h et 21h.

Après le travail, la soirée peut débuter au bar en mangeant une planchette, en buvant une bière, ou en découvrant des vins sélectionnés, des mousseux ou en sirotant un cocktail.

Pour les amateurs de café, une carte avec diverses propositions est disponible. Demandez *« un caffè freddo »*, préparé selon la véritable recette d'Italie du sud.

Une nouveauté : deux mercredis par mois, une soirée *« La Créole »* est prévue pour animer le lieu.

Laissons-nous aussi surprendre par les moments festifs de la fin de semaine. Avec Alberto, Serena et tout leur personnel, les idées sont fructueuses pour que les Saint-Preyards, passent des moments goûteux et festifs en famille ou entre amis !

Auberge de l'Union

Monique Carole Denoréaz

www.auberge-union.com

© Monique Carole Denoréaz

C'est avec trois professionnels aux commandes que ce restaurant a ouvert en août.

Le trio magique !

Les personnes de ce trio se sont connues à l'école et à travers de liens familiaux. C'est en se parlant que l'opportunité a émergé et que le défi a été lancé : la reprise de l'Union !

Jimmy est le cuisinier-pâtissier. Depuis son apprentissage au Café du Soleil à Bursins, il a *« bourlingué »* dans divers restaurants du pays, en passant par Montréal. En s'arrêtant dans notre village, il réalise son rêve : se mettre *« à son compte »*.

Branko, le régional de l'étape, bourgeois du village, est arrivé enfant, avec ses parents provenant de leur pays natal : l'ex-Yougoslavie. Il s'occupe du marketing et des finances.

Raphaël, à qui j'ai dis d'emblée en le voyant : *« mais, vous, je vous connais »* ! A participé avec sa famille, dans un reportage de la TSR *« Bye bye la Suisse »*. Revenu depuis, ayant *« relancé »* son restaurant indien de Nyon, il rejoint ses deux collègues. Il s'occupe des salles et de leur gestion.

Paola, la revenante. Les anciens clients vont retrouver cette collaboratrice occupée au service qui a déjà travaillé dans l'ancienne auberge, il y a presque 30 ans !

Solidité et durabilité : *« il est important de souligner que toutes les tables et chaises sont fabriquées en Suisse avec du bois et de la ferronnerie suisse »* me dit Raphaël. Pour débattre de ce swissmade, nous sommes assis autour de la *« Stammtisch »*. Une institution dans notre pays et une *« obligation »* dans une auberge !

Parions que cette table va en *« imprégner »* des histoires du village dans son bois du Jura !

Comme nouveauté, la salle de gauche, peut être exploitée et utilisée plus intimement pour vos repas d'affaires ou familiaux. Un grand bar vous accueille pour un café ou un apéro.

Jimmy et ses collègues mettent un point d'honneur à se ravitailler le plus possible en marchandise fraîche, auprès des maraîchers de la Commune. La bière pression (blonde et brune) provient du village ainsi que les sirops et les vins.

Que pouvons-nous déguster ?

Des plats traditionnels du terroir, du local, des mets d'auberge, du végétarien adaptable au végan, si besoin ! Chaque midi, nous pouvons manger le plat du jour à 19.-, un menu avec choix d'une entrée et/ou dessert. La carte et ses suggestions sera adaptée aux saisons. L' Auberge de l'Union détient son label *« Fait maison »*.

Le vœu de la Municipalité est de redonner une âme à cet établissement, le trio magique va y parvenir : en ces premiers jours d'ouverture l'ambiance est bien villageoise, nous nous parlons tous !

Clovis Echecs

Irène Perovsek

www.clovisechecs.ch

Respect des règles, anticipation des coups de l'adversaire, préparation physique et mentale, et bonne gestion de l'espace ne sont pas que des qualités et valeurs liées à la boxe et aux arts martiaux. Elles sont également essentielles aux échecs. Nous avons rencontré le multiple et actuel champion de Suisse d'échecs par équipe qui vit à Saint-Prex.
Clovis Vernay est Maître International d'échecs avec un classement Elo de 2533, ce qui le situe au 653e rang mondial. On peut dire que Clovis est tombé dedans quand il était petit. Son père l'a initié dès l'âge de 4 ans pour apprendre la concentration et la maîtrise de soi. *« J'ai tout de suite aimé ce jeu et je n'ai jamais arrêté d'y jouer »*. Il a aujourd'hui 32 ans et vit de sa passion. Il a créé sa propre société, Clovis Échecs, en 2018 et enseigne à un public de tous les âges et niveaux. Il enseigne également dans les écoles publiques genevoises grâce à une association entre la Fédération Genevoise d'Échecs et le département genevois de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP) qui permet de remplacer une période de maths par un cours d'échecs.

Échecs et maths ?

Faut-il obligatoirement être bon en maths pour jouer aux échecs ? Ça aide bien sûr, mais le plus important est d'avoir une excellente mémoire pour mémoriser tous les schémas ou *« patterns »* possibles. L'expérience aussi joue un rôle prépondérant pour anticiper les coups. Et il faut une très grande concentration et maîtrise de soi, car si une partie peut durer des heures tout peut basculer très vite. *« Il suffit d'une seule bêtise pour que l'issue de la partie nous échappe »*. C'est donc comme dans la vie et c'est pour cela qu'apprendre les échecs dès le plus jeune âge aide les enfants à se construire.

Saint-Prex pas encore prêt ?

C'est surtout à Genève que Clovis enseigne. Malgré quelques tentatives d'événements d'initiation, l'engouement pour les échecs n'a pas encore gagné notre Commune. Mais Clovis n'exclut pas d'organiser des ateliers de découverte à l'avenir.
En attendant, ses journées sont déjà bien chargées, car il fait aussi du coaching pour les championnats. Alors si vous avez une mémoire d'éléphant et l'envie de relever un nouveau défi, pourquoi ne pas vous initier ou passer au niveau supérieur ? Le Norvégien Magnus Carlsen, champion du monde en titre depuis 2013, attend toujours son successeur !

Barraud père et fils

Anne Devaux

© Anne Devaux

Dans la famille Barraud, de père en fils, *« on est tous passé par la HEC »* déclare doctement Patrick, le papa d'Arnaud qui le regarde bouche bée. En riant, Patrick précise: *« la Haute Ecole du Chauchy »*.

Patrick Barraud a décidé de prendre sa retraite. Fini l'atelier d'ébénisterie et le magasin d'antiquités à la Grand'Rue 22. Autour d'une tasse de café, accompagné par son fils Arnaud, il a décidé que le sujet intéressant, c'est son fils justement !

Le paradis

Pour l'amener à évoquer quelques souvenirs, il faut batailler un peu, mais finalement, le Saint-Prex de sa jeunesse remonte à la surface. Il a grandi aux Saugettes. Il se souvient de l'époque avant la construction du centre commercial près de la gare où le bourg vibrait d'activités *« il y avait quatre épiceries, cinq boucheries, une petite Coop »*. Il a été témoin des dernières vaches qui s'abreuvaient à la fontaine.

Passionné par les antiquités et la restauration de meubles, il commence à travailler auprès de son beau-père, lui aussi ébéniste et antiquaire, Rino Rossi.

Puis, il se lance à son compte en 1980 et monte un commerce concurrent à celui de son beau-père. *« il y avait de la place pour deux »*, affirme-t-il. En évoquant cette période, il confie, *« j'ai vécu le paradis, seul sans patron ni employé, des contacts avec des clients formidables et Saint-Prex est un cadre magnifique pour tenir un magasin d'antiquités »*.

Saint-Prex a toujours attiré du passage de touristes qui ne restent pas par manque d'infrastructures, mais les clients suisse allemands apprécient particulièrement le cadre charmant du vieux bourg. Quand ce vieux centre s'est vidé, Patrick Barraud a été sollicité pour devenir le président de la Société locale des commerçants qui a été créée en 2000 et qu'il a présidée pendant 10 ans.

Fierté paternelle

Aujourd'hui, il est très fier de son fis, *« d'avoir oser se mettre à son compte comme il l'a fait »*. Arnaud, 36 ans, est également ébéniste de formation. Il a ouvert son magasin de cuisines en 2011.

Il vient d'ajouter un diplôme d'architecte d'intérieur qu'il a obtenu le 8 juillet dernier pour pouvoir faire des projets d'aménagements complets et pas seulement de cuisines.

« Le métier d'ébéniste a beaucoup changé, c'est très robotisé et plus ennuyeux ». Il s'est lancé d'emblée dans la conception et création de cuisines haut de gamme italiennes aux lignes épurées et aux nobles matériaux. Le père et le fils ont deux conceptions différentes de leur métier. Arnaud n'est pas attaché à l'ancien. Cependant, *« le fait d'avoir grandi au milieu des beaux objets et de belles essences de bois a forgé mon goût »*, reconnaît-il. Pourtant, il ne possède pas d'antiquités chez lui, mais il est passionné par le style contemporain de qualité. La marque italienne qu'il représente voulait qu'il s'installe à Lausanne. Le jeune homme a refusé et finalement il a attiré la clientèle à Saint-Prex. On vient de loin pour le consulter dans son domaine, sa clientèle compte même des *« people »* de la Riviera, dont il tait pudiquement le nom. Le magasin va fêter son dixième anniversaire en octobre. Et si Arnaud a refusé de quitter Saint-Prex, c'est parce qu'il y est profondément attaché. Il se souvient de la maison familiale, *« mon père avait son atelier et son magasin en bas, et mes grands parents étaient tout proche. C'était un privilège de vivre comme ça »*.

Fini les antiquités

« Il m'est arrivé par deux fois de démonter une cuisine installée par mon grand-père Rossi, pour y aménager une des miennes. Cela fait drôle de voir que les cuisines de mon grand père tiennent encore ! ». Patrick en profite pour rappeler l'esprit des anciens, *« avant on achetait des meubles pour la vie et on les entretenait pour les léguer aux enfants. »* Et oui, ajoute Arnaud en riant : *« Avant on avait une armoire vaudoise et aujourd'hui des dressings sur mesures »*. Il n'empêche que quand il conçoit l' aménagement d'une cuisine, lui aussi pense longévité des meubles. Est-ce que Matteo, le fils d'Arnaud qui fait à son tour sa rentrée à la *« HEC »*, deviendra la quatrième génération d'ébéniste ?

Rendez-vous dans l'avenir.

Chien de travail pour sauver des vies ou assurer la sécurité ;
Chien de thérapie pour l'assistance ou la détection de maladies ;
Chien de sport pour des compétitions ou du loisir ;
Chien ami… celui qui partage notre vie, qui éponge nos larmes, partage nos rires, pardonne nos erreurs et qui se réjouit toujours de nous voir.
Quelque soit le chien, petit ou grand, de race ou mixte, il prend une immense place dans notre vie et dans notre société.

© Laurence Meichtry

Le chien a un rôle social que nous ne pouvons pas renier. Il permet, dans un monde où l'on tend à s'isoler derrière les écrans, de renouer avec les gens et la nature.
Mais il n'était pas aisé d'imaginer tant de chiens dans un espace qui se réduit de plus en plus par les constructions et les interdictions. Il devient difficile de répondre aux besoins vitaux de ces quadrupèdes des villes ou des campagnes et d'assurer ainsi leur équilibre physique et mental. Pourtant, aujourd'hui on leur demande d'être parfaits, ne pas aboyer, ne pas mordre, ne pas… ne pas… Le chien doit accepter les restrictions, accepter de se faire caresser par un inconnu, accepter qu'un autre congénère entre dans sa sphère d'intimité.

© Laurence Meichtry

L'animal de compagnie doit, subit et assume ce que les humains ne respectent plus : le savoir-vivre et la tolérance. Si ces derniers avaient plus de considération pour les autres, il n'y aurait plus autant de polémiques. Si le détenteur pouvait rappeler son chien quand il y a un croisement avec un bipède ou un quadrupède quel que soit le lieu, ramasser les déjections, ne pas le laisser nuire physiquement ou vocalement, avoir une éducation de base, … Et si chaque bipède pouvait ne pas exiger des canidés d'être des machines qui ne peuvent jamais s'exprimer, s'il pouvait demander avant de les caresser, s'il pouvait accepter qu'ils aient des besoins vitaux, … La vie serait plus belle, c'est cela le savoir-vivre.
La tolérance, c'est d'accepter qu'il y ait des incidents qui arrivent parfois et qu'un simple mot d'excuse peut apaiser bien des agacements.
Il y a des situations impardonnables, parce que les détenteurs de chiens ne respectent pas certaines règles, j'en suis tout à fait consciente et j'en fait un point d'honneur dans mes cours. Ces accidents, parfois graves, je ne les renie pas et ils me mettent en colère. Je déplore simplement le fait qu'il en est fait trop souvent une généralité, alors que des milliers de chiens vivront dans l'anonymat. Ces mêmes chiens de l'ombre qui sauveront des vies, qui accompagneront des gens seuls à ne pas sombrer dans la dépression, … Ces poilus qui nous font rire au quotidien, qui apportent une touche de fraîcheur, qui permettent des rencontres.

© Laurence Meichtry

Chaque rencontre est une histoire, un bout de chemin que mes clients me partagent. Des moments d'émotion, de simplicité, d'intimité qui créent des liens voir des amitiés. Qu'importe la durée de ces épisodes, ils sont une opportunité au partage ! Alors je n'aurai de cesse de remercier les chiens, mes chiens pour tout ce qu'ils apportent.

Canidos

Laurence Meichtry
Ecole canine de Saint-Prex

www.canidos.ch

Dr. Jekyll et Mister Chat

Guillaume Raymondon

Le regard doux et le pas feutré, Mistigri vient se frotter avec insistance contre ma jambe. Je viens à peine de rentrer du travail. La journée a été longue et stressante et je suis content-e d'être enfin de retour à la maison.

Même dénué de parole, il sait parfaitement se faire comprendre et je ne résiste pas longtemps avant de lui offrir les caresses qu'il demande. Son ronronnement retentit aussitôt, témoin de sa satisfaction, et emplit la pièce d'une atmosphère relaxante. J'aime ce moment, ce rituel quotidien qui me permet d'atterrir en douceur.

Soudain, les oreilles de Mistigri se dressent. Rivés sur la porte-fenêtre qui donne sur le jardin, ses yeux s'écarquillent. Je ressens sous mes doigts un frisson qui lui parcourt la colonne vertébrale. Il restera ainsi immobile pendant de longues secondes avant de m'abandonner précipitamment pour se diriger vers sa chatière.

Il reviendra quelques minutes plus tard pour déposer le cadavre d'un jeune rouge-gorge sur le pas de ma porte.

La morale de cette histoire

D'apparence docile et civilisée, les chats domestiques n'en demeurent pas moins de redoutables tueurs. Et si plusieurs millénaires de domestication ont permis de forger une nouvelle espèce parfaitement adaptée à nos modes de vie, ils n'ont pas permis d'effacer certains instincts primaires, résidus de l'époque où ces animaux vivaient encore à l'état sauvage.

Aujourd'hui, la Suisse compte près d'un chat pour cinq habitants. Une densité bien trop importante qui pèse sur l'environnement dans un contexte où la faune sauvage est déjà sous pression en raison notamment du changement climatique et de la disparition des habitats.

Dès lors, si vous disposez d'un chat qui peut sortir librement, équipez-le d'une clochette. Et si vous n'en avez pas, … réfléchissez avant d'en adopter un.

Adhérez à la « Charte des Jardins » pour montrer votre engagement en faveur de la biodiversité et bénéficier de conseils réguliers sur :
www.saint-prex.ch/fr/infospratiques/Chartedesjardins/

Mardi 28 septembre, de 18h à 19h30, partez sur la trace des chats-seurs :
www.sauvageons-en-ville.ch/rencontre/un-chat-sachant-chasser/

Fondation Perceval

Pascal Devaux

© Marie-Joëlle Marrer

Le jeudi 30 septembre auront lieu les inaugurations, sur invitation, de trois nouveaux bâtiments construits par la Fondation Perceval, en présence de Mme la Conseillère d'Etat Rebecca Ruiz et des Autorités communales Saint-preyardes.

Sur le site de Saint-Prex, les habitants de la Commune ont certainement remarqué qu'un nouveau bâtiment était en construction depuis bientôt 2 ans. Cette Maison du Jardin accueillera des bénéficiaires adultes en réponse à des besoins spécifiques en matière de vieillissement et/ou de nécessité de soins. La Fondation comble ainsi un manque, elle qui était dépourvue jusqu'à ce jour de structures adaptées en la matière.

Des ateliers (ou centres de jour), une cuisine professionnelle, une salle polyvalente ainsi que des locaux pour besoins médicaux occupent le rez. Trois groupes de vie accueillant 22 adultes bénéficieront de larges espaces ainsi que des chambres individuelles situées au premier étage. Le 2e étage compte cinq appartements privés loués selon les règles du marché à des citoyens de Saint-Prex.

Sur les 37 places d'hébergement dont il est question, seules 12 sont nouvelles, les autres remplacent des structures qui ne correspondaient plus aux standards. Parmi elles, la *« Maison du Bourg »* que ses habitants ont quittée il y a quelques mois.

En ce qui concerne le site d'Aubonne, La Coudraie et Les Hêtres accueilleront de jeunes adultes avec un bon potentiel d'autonomie, afin de les faire progresser sur leur chemin d'indépendance. Ce sont là 15 places d'hébergement et d'apprentissages qui sont mis à disposition de bénéficiaires vaudois. Ces structures remplacent (sur la même parcelle jouxtant l'hôpital) l'ancien foyer de la Coudraie, devenu désuet.

Ces inaugurations représentent une étape importante dans la vie de la Fondation qui se voit dotée de structures nécessaires à la mission qu'elle s'est fixée afin de répondre aux besoins cantonaux d'accueil de personnes avec déficience intellectuelle.

MARCY beaucoup !

François Regamey

© Jenifer Lopes

Le 15 août, sur le coup de 15h se donnait le coup d'envoi d'un match exceptionnel pour le FC Amical St-Prex. Notre équipe fanion recevait l'équipe de Super League du Servette FC pour un 32e de finale de la coupe suisse.
Avec quatre ligues de différence, les vaillants saint-preyards ne purent vaincre l'ogre servettien, qui s'imposa 6 à 0 après 90 minutes. Malgré le résultat, la fête fût belle et les plus de 1'200 spectateurs purent participer à un moment historique pour le club de notre Commune.

© Jenifer Lopes

Cette fête de la mi-août n'aurait pas pu avoir lieu sans l'investissement des membres du FC Amical, des très nombreux bénévoles et la belle collaboration du club (et de ses supporters) du bout du lac.
Alors, MARCY beaucoup !

Les entraineurs de Saint-Prex et Servette © François Regamey

Interviewés en fin de match, Mario Chedly (à gauche) était frustré et déçu de la performance de ses joueurs alors qu'Alain Geiger soulignait qu'il ne faut pas sous-estimer l'adversaire dans un tel match et que le premier but encaissé par les joueurs du FC Amical (après moins de 1 minute) les avait déstabilisés. Il a également souligné l'excellent accueil de Saint-Prex.

© Luca Todaro

L'équipe de bénévoles © François Regamey

La santé de nos animaux

Mireille Piguet

Sophie Rouquette Studer

L'ancienne laiterie de Saint-Prex fondée en 1890 se dresse à l'angle de la place d'Armes et du quai du Suchet. Elle est restée en activité plus de 100 ans, le dernier coulage ayant eu leu dans le courant des années 90.
Elle est toujours la propriété de la Société coopérative de laiterie et d'agriculture de Saint-Prex. Son sous-sol accueille un congélateur collectif où il est possible de louer des cases de 100 à 500 litres. Avant de devenir le cabinet Vetosteo, la laiterie a été brièvement une épicerie puis un magasin de surf.

© Mireille Piguet

Mireille Piguet a grandi dans la région d'Yverdon, entourée d'animaux de compagnie tels que chiens, lapins, cochons d'inde mais aussi de chevaux militaires des hommes de la famille qui servent comme dragons dans l'armée. Enfant, elle a vécu près d'une ferme où elle passe son temps libre à s'occuper des animaux et entretient un lien très fort avec eux. Elle effectue des stages chez des vétérinaires, et l'un d'eux l'encourage à suivre sa vocation précoce en partageant une devise qu'elle fera sienne *« Si on a un rêve, il faut essayer, tenter sa chance pour ne pas passer à côté »*. Elle part donc à l'Uni de Berne pour cinq années d'études initiales, prolongées par deux années supplémentaires pour soutenir sa thèse et obtenir son titre de docteur.

Saint-Prex : jamais deux sans trois

Mireille démarre sa carrière dans un cabinet vétérinaire à Aubonne en 1992 et s'installe pour vivre quelques mois à Saint-Prex. Elle retourne ensuite rapidement au Tierspital de Berne où elle s'occupe de gros animaux pour des interventions cliniques, mais aussi chez les paysans dans la campagne environnante. En 1996, elle rejoint un cabinet à Monnaz, au-dessus de Morges et vit de nouveau à Saint-Prex. C'est à cette période qu'elle entreprend sa formation en ostéopathie. C'est une approche très novatrice et il n'existe pas encore de formation spécifique pour les animaux. Elle commence par étudier l'ostéopathie humaine, puis rejoint un tout nouveau cursus dédié aux animaux en France. Avec un petit groupe, elle va développer cette pratique innovante dans notre région. C'est en 2000 qu'elle fait le pas de s'installer à son compte, en association avec Odile Marmier, vétérinaire et acupunctrice, dans les locaux de l'ancienne laiterie de Saint-Prex. Mireille s'installe pour la troisième fois à Saint-Prex et réunit sous un même toit son lieu de vie et sa pratique professionnelle.

L'ostéopathie, une approche alternative et globale

Si l'ostéopathie repose sur l'utilisation du contact manuel pour le diagnostic et le traitement, une séance avec Mireille commence toujours par l'accueil de l'animal et de son propriétaire et l'établissement d'un lien *« invisible »* qui permettra ensuite une réaction favorable et sans agressivité de l'animal. Dans son cabinet, elle accueille beaucoup de chiens de travail et aussi des chats. Elle traite de problèmes mécaniques ou de douleurs chroniques. Selon l'OMS, *« La médecine ostéopathique prend en compte les relations entre le corps, l'esprit, la raison, la santé et la maladie »*. Les animaux sont en général très réceptifs à cette approche douce, basée sur le toucher. Ils ont une *« écoute »* très sensible des mains de Mireille qui harmonise leurs mouvements en agissant sur les fascias, les tendons les muscles et les os.

Histoires d'animaux et de leurs maîtres

Mireille raconte des anecdotes singulières sur l'amitié entre animaux, révélatrices de leur tempérament. Il en va ainsi de ce cheval de ferme qui se couche de façon à laisser son ami chat s'installer confortablement pour dormir contre lui, ou de cette chienne qui à chaque naissance de veau, a une montée de lait et va se faire téter à l'étable. *« Ce qui me touche particulièrement c'est le lien entre les différentes espèces »*, commente-t-elle. Mireille observe également les liens qui les unissent à leur maître, perceptibles au travers d'une vibration énergétique commune et d'un comportement parfois mimétique.

L'avenir de main en main

Mireille a aujourd'hui à cœur de transmettre son expérience, en continuant à échanger et à collaborer avec d'autres vétérinaires proposant une approche classique. Elle participe à des rencontres, des formations ou écrit des articles dans le cadre d'associations professionnelles, et s'adresse également au grand public qui souhaite accompagner leur animal de compagnie autrement.

Cabinet vétérinaire Vetmidi

Marie Sophie Jouffrey

La doctoresse Maëva Roman est vétérinaire chez Vetmidi à Saint-Prex depuis 2017. Selon elle, la relation homme/animal est très variable et personnelle, elle dépend du caractère de l'animal et du maître et peut évoluer au fil des années. Souvent, l'animal de compagnie fait partie intégrante de la famille, considéré même comme un de ses membres. Leur maître s'implique alors d'autant plus dans leurs soins pour lui assurer une bonne santé, un bien-être au quotidien et son bonheur. D'autres personnes, plutôt minoritaires, considèrent leur animal juste comme un animal : *« ce n'est qu'un chat/un chien »* et assurent le minimum pour avoir le moins de frais possible.

Une relation équilibrée

Difficile de dire comment créer un lien équilibré car chaque animal est différent. Pour la doctoresse, il est indispensable de voir l'animal dans son entièreté, les besoins propres à chacun devant être écoutés et réfléchis avant toute adoption. Quand un animal est considéré comme un enfant, le risque est qu'il perde sa place d'animal. Leur maître oublie qu'il a besoin d'éducation, d'activité quotidienne, de se promener, courir, jouer, avoir de l'espace. A terme, des problèmes de santé peuvent se déclarer, comme la prise de poids et des troubles du compor-

tement. Cela peut donner un chien qui ne supporte pas de rester seul sans aboyer, provoque des dégâts, n'obéit pas et peut même devenir agressif. Une relation saine repose sur la bonne connaissance de son animal. Il lui faut un cadre avec des règles. Les cours d'éducation canine ne sont plus obligatoires dans le canton de Vaud sauf pour les chiens de race réputée dangereuse. La motivation et l'investissement personnel sont donc le plus important et le plus utile dans le cadre d'un binôme chien/maître.

Attention aux effets de mode et cadeau

Maëva Roman souligne le problème des effets de mode quand on choisit un chien pour son type de race, sa beauté, sans réfléchir et sans que cela corresponde à notre mode de vie. Pour éviter des frustrations des deux côtés, il est indispensable de bien se renseigner auprès des éleveurs. Offrir un animal n'a rien d'anodin, souligne-t-elle, car c'est un engagement sur plusieurs années. Certaines races sont sujettes à plus de fragilités ou prédisposées à des problèmes de santé qui entraînent des frais importants. Le bouledogue plaît avec sa tête rigolote et son faciès un peu humain. Mais le brachycéphale (tête aplatie et nez

© Maëva Roman

écrasé), respire mal et a de multiples prédispositions à diverses maladies qui touchent aussi bien ses organes internes que sa peau et son squelette. Recherché pour sa petite taille, gare à l'obésité pour le chihuahua s'il n'a pas assez d'activité. Sa tête très développée provoque des dystocies (problèmes lors de la mise bas) et nécessite souvent une césarienne.

L'effet Pandémie : plus d'adoption

L'effet Covid s'est fait ressentir dès juillet 2020 par l'augmentation du nombre d'adoptions des animaux de compagnie (chat, lapin, cochon d'inde) et particulièrement chez l'espèce canine. Certaines personnes en confinement et en télétravail, qui rêvaient de prendre un chien depuis des années, se sont dit *« c'est le moment ou jamais »*, étant à la maison, elles ont plus le temps de s'en occuper, de les promener. En soi, c'est une bonne idée, les bases de l'éducation comme l'apprentissage de la propreté se faisant sur les premiers mois, c'est encore mieux d'être disponible et d'avoir du temps pendant cette période. Il y a de nombreux points positifs à avoir un animal de compagnie : un rôle social par une présence au quotidien qui rompt la solitude et oblige à sortir, un rôle bénéfique, avec les caresses et ronronnements qui ont un côté apaisant. Le Covid-19 a permis aux personnes, plus présentes à la maison de se montrer attentives aux problèmes de santé de leur animal. Davantage concernées par les maladies infectieuses, elles sont également plus rigoureuses sur les vaccins. La doctoresse Maëva Roman espère que cet engouement ne va pas conduire à plus d'abandons en cas d'arrêt du télétravail mais jusqu'à maintenant, les propriétaires se déclarent très heureux de leurs nouveaux compagnons. Nous leur souhaitons à tous de vivre une belle aventure avec leurs petits poilus !

Odile Marmier

Barbara Regamey

© Barbara Regamey

L'animal est un médicament

« La période de la pandémie a révélé au grand jour une détresse émotionnelle impressionnante et le vide spirituel de beaucoup de personnes. Ces problématiques deviennent urgentes et essentielles ». Ce sont les constats que fait la Dresse Odile Marmier, vétérinaire et acupunctrice, après les soins prodigués ces derniers mois.

A l'écoute

Bien que son offre s'adresse aux animaux de compagnie, elle travaille sur deux volets : celui des quadrupèdes et celui des bipèdes. Isolés par les mesures sanitaires, les gens venaient chez elle avec un grand besoin d'écoute. Au moins, leurs animaux les obligeaient à sortir et à maintenir un minimum de sociabilité ! Odile Marmier affirme que l'animal est un être spirituel. Il ne parle pas au niveau mental, mais utilise le langage du cœur, comme l'enfant. Les animaux donnent donc de l'espoir, de la positivité et soignent leurs *« humains »* par leur façon d'être. Contrairement à l'amour humain, l'amour des chiens, par exemple, est toujours inconditionnel. *« Le langage du chien crée ces liens qui font de plus en plus défaut entre les humains, alors qu'il serait essentiel de chercher ce qui nous lie et non pas ce qui nous divise »,* relève Odile Marmier.

La circulation de l'énergie

Odile Marmier avait maintenu son cabinet ouvert car *« un chien paralysé ne peut pas attendre la fin de la pandémie ! ».* A la question lambda *« comment fonctionne l'acupuncture ? »,* elle explique que le but du traitement consiste dans le rétablissement de l'énergie qui circule dans le corps. Souvent, il y en a trop ici et pas assez là et il s'agit de la faire circuler de façon harmonieuse. L'énergie peut être mesurée aux points d'acupuncture à l'aide des doigts ou avec un instrument. La vétérinaire acupunctrice a développé par l'exercice, les études et à travers l'échange d'expériences entre collègues, la capacité de percevoir des picotements dans les doigts lorsqu'elle palpe ses patients. L'acupuncture peut surtout être une prévention efficace contre certaines maladies.

Zénitude

Il est particulièrement important pour Odile Marmier de se ressourcer pour évacuer la charge mentale que lui causent les consultations. Pour évacuer le stress, elle pratique la méditation. Avec un sourire en coin, elle explique : *« Quand un maître médite, l'animal participe ».* Comme quoi l'animal est le miroir de son maître.

Agenda de septembre à décembre 2021

COVID-19
Selon la crise sanitaire actuelle, ce calendrier risque d'évoluer. De ce fait, nous vous invitons à consulter régulièrement notre site internet pour vous assurer du maintien de ces événements, www.saint-prex.ch.

Septembre

Je 23, 11h30, Repas de soutien, Vieux-Moulin. *Org. FC Amical*
Sa 25, 8h, Run Mate Lac Léman. *Org. Association Léman Sport*
Di 26, 10h, P'tit Marché du Vieux-Bourg
Di 26, 10h, La Solitaire (Régates de bateaux monocoques). *Org. Club Nautique de Sciez*
Me 29 et Je 30, 18h, Festival DécouvRire, Vieux-Moulin. *Org. FMR Production*

Octobre

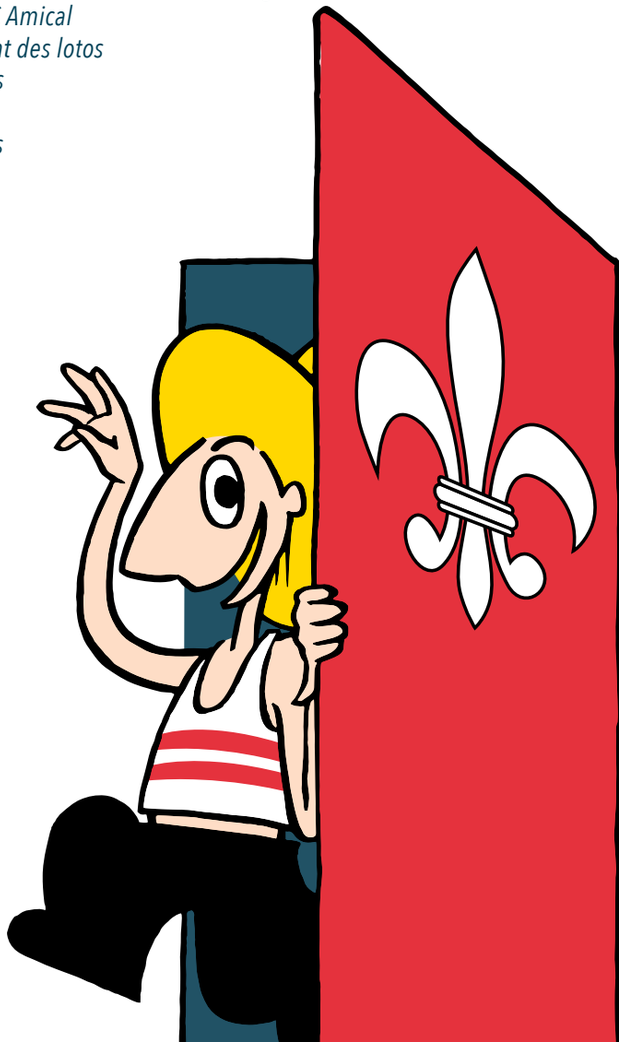
Ve 1 et Sa 2, 18h, Festival DécouvRire, Vieux-Moulin. *Org. FMR Production*
Di 3, 10h, Régate de la Potée, Port de Taillecou. *Org. Cercle Nautique de Taillecou*
Me 6, 16h, Troc d'automne, Vieux-Moulin. *Org. Troc de Saint-Prex*
Ve 8, 20h30, ouverture des portes et bar 19h, Concert ALIOSE, Vieux-Moulin. *Org. St-Prex Passion Culture*
Di 10, Cyclotour du Léman, Saint-Prex
Sa 30, 9h, Journée de l'Huître, Vieux-Moulin. *Org. Sauvetage*
Di 31, 10h, P'tit Marché du Vieux-Bourg

Novembre

Je 4, 19h30, Recrutement des pompiers, Caserne de l'OI de Saint-Prex. *Org. SIS Morget*
Sa 6, 20h30, ouverture des portes et bar 19h, Concert Fanny Leeb, Vieux-Moulin. *Org. St-Prex Passion Culture*
Sa 13, 18h, Balades de Monsieur Corajoud, sur le thème des arbres, départ Gare de Saint-Prex
Sa 20, 20h, 1er loto, Vieux-Moulin. *Org. Groupement des lotos*
Sa 27, 20h, 2e loto, Vieux-Moulin. *Org. Groupement des lotos*
Di 28, 10h, P'tit Marché du Vieux-Bourg

Décembre

Ve 3, 19h, Sa 4, 18h, Di 5, 9h, Soirée annuelle, Cherrat. *Org. FSG*
Me 8, 20h30, ouverture des portes et bar 19h, Spectacle Les Ritals, Vieux-Moulin. *Org. St-Prex Passion Culture*
Sa 11, 12, Tournoi de Noël, salle de gym du Cherrat. *Org. FC Amical*
Sa 11, 15h30 et 20h, 3e loto, Vieux-Moulin. *Org. Groupement des lotos*
Sa 18, 20h, 4e loto, Vieux-Moulin. *Org. Groupement des lotos*
Di 19, 10h, P'tit Marché du Vieux-Bourg
Ve 24, 12h, Chantée de Noël, Place de l'Horloge. *Org. Ecoles*



Impressum

Equipe de rédaction :
Bénévoles de Saint-Prex

Municipal responsable :
Jan von Overbeck

Administration :
journal@st-prex.ch

Rédactrice en chef :
Anne Devaux, Saint-Prex

Mise en page :
Marlyse Dutoit, Saint-Prex

Dessins :
Atelier UBU, Lausanne

Impression :
Imprimerie Hermann SA, Morges